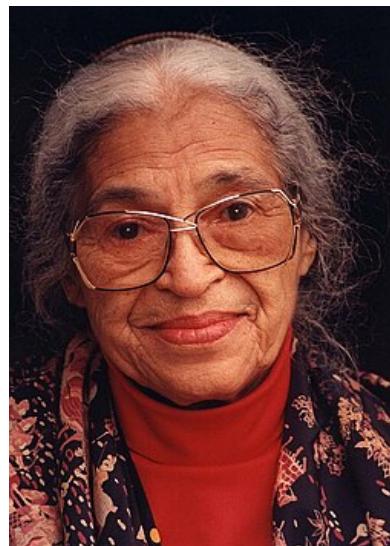


## Rosa Park

Rosa Parks, née Rosa Louise McCauley le 4 février 1913 à Tuskegee (Alabama) et décédée en 2005, représente l'une des figures les plus emblématiques de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis. Son engagement et son acte de résistance occupent une place centrale dans le processus de déségrégation de la société américaine au milieu du XXème siècle.

Durant la première moitié du siècle, le Sud des États-Unis est profondément marqué par les lois « Jim Crow », un système légal imposant une ségrégation raciale stricte dans tous les espaces publics. À cette époque, Rosa Parks est convaincue qu'il est indispensable d'opérer des transformations profondes au sein des institutions américaines pour mettre fin aux injustices systémiques subies par la communauté afro-américaine.



Selon Rosa Parks, la dignité humaine et l'égalité des droits ne sont pas négociables. Son engagement militant s'illustre dès 1943 au sein de la NAACP (Association nationale pour l'avancement des personnes de couleur), où elle occupe le poste de secrétaire. Elle y travaille activement à la défense des victimes de violences raciales et à l'organisation de la résistance politique.

Le tournant majeur de son action survient le 1er décembre 1955 à Montgomery. En refusant de céder sa place à un passager blanc dans un bus, elle s'oppose frontalement au système de valeurs ségrégationnistes. À travers ce geste, Rosa Parks ne cherche pas seulement à revendiquer un siège, mais à défendre les principes de justice et de droits de l'homme. Cet acte de désobéissance civile marque un tournant dans l'histoire moderne des États-Unis. Il déclenche le boycott des bus de Montgomery, un mouvement de 381 jours qui conduit la Cour suprême à déclarer la ségrégation dans les transports inconstitutionnels en 1956. Dès lors, Rosa Parks constitue une figure symbolique du mouvement des droits civiques, ouvrant la voie à d'autres réformes législatives majeures.

Exclue de certains cercles et menacée pour ses positions, elle s'installe plus tard à Detroit où elle continue de militer pour l'égalité d'accès au logement et à l'éducation. L'histoire la reconnaît aujourd'hui comme la « mère du mouvement des droits civiques », une penseuse et une activiste ayant placé l'individu et l'égalité au centre des fondements de la démocratie américaine.